

# Ce qu'il reste de nous



VINCENT  
LABORDERIE

Politologue  
UCLouvain

Les fêtes de fin d'année sont d'habitude une période d'apaisement et de retrouvailles. Un moment privilégié pour retisser des liens avec la famille élargie, tout en faisant le point sur l'année écoulée et se projeter vers la suivante. Beaucoup aspiraient légitimement à ce schéma classique, après une année éprouvante, marquée, pour les plus chanceux, par une restriction des liens sociaux, et pour d'autres par des difficultés économiques ou la perte d'un proche. Au lieu de cela, ces fêtes se sont transformées en stress test de la société belge, révélant les failles et les oppositions qui la traversent, au point de mettre sa cohésion en péril.

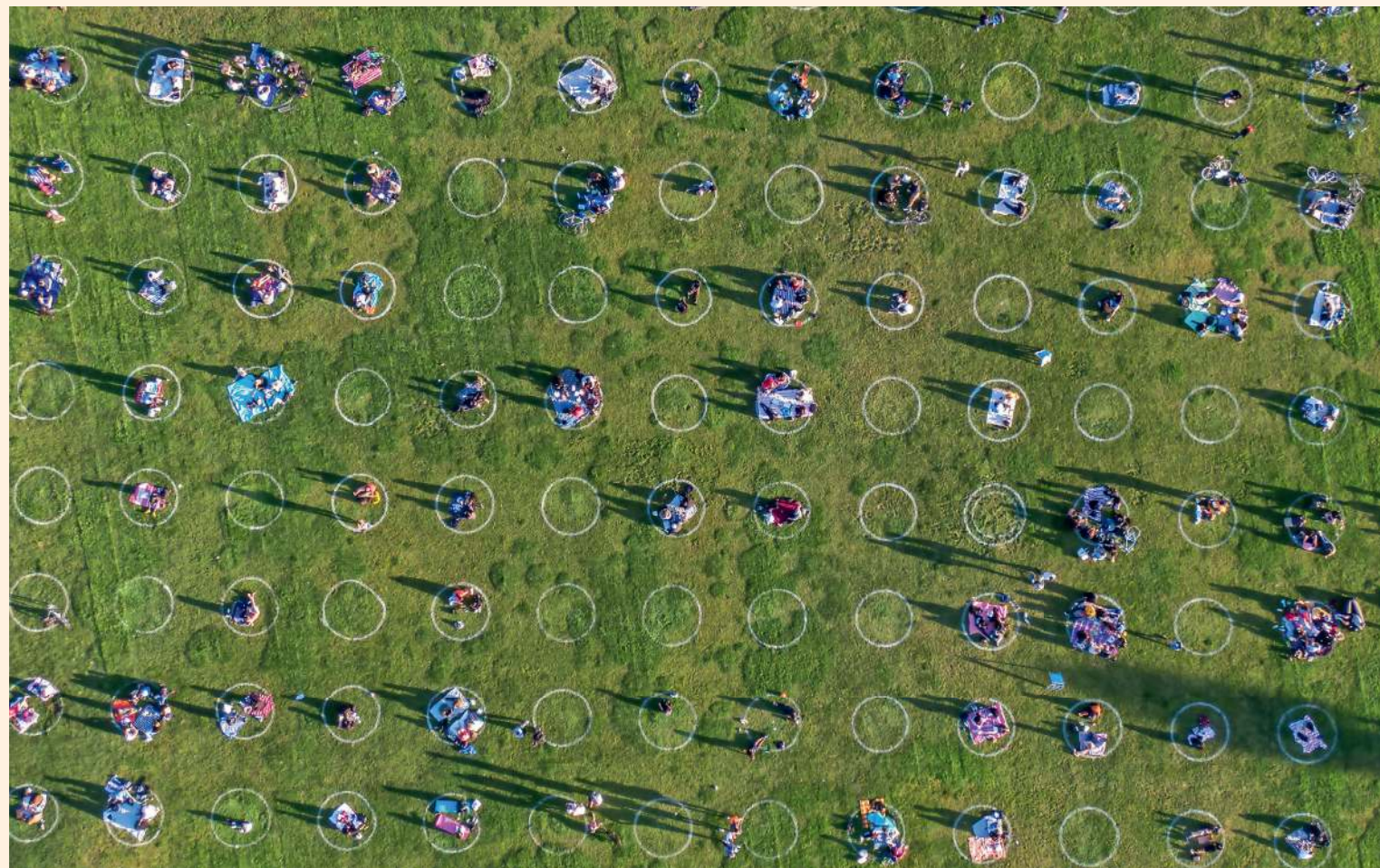
Ceci est apparu de manière abrupte, quelques jours avant Noël, par cette intervention policière musclée dans une résidence familiale du Brabant wallon. Cet épisode fut largement médiatisé via la diffusion sur les réseaux sociaux d'une vidéo particulièrement choquante. Il ne s'agit pas ici de discuter des responsabilités ou fautes respectives de la police ou de membres de la famille concernée. Pointons surtout l'absence, à quelques exceptions près, de réactions de responsables politiques, alors que la vidéo en question fut, en quelques jours, vue plus de trois millions de fois. Aucun recadrage ou rappel des responsabilités de chacun, alors que ce n'était ni la première ni la dernière fois, qu'une intervention policière sur des mesures anti-Covid faisait face à des rébellions ou des actes hostiles.

## Ce fossé qui se creuse

Mais le fait que cette affaire soit partie d'une dénonciation de voisinage est bien plus interpellant. La suite a en effet montré que, loin de se limiter à des faits divers, cette attitude constitue un phénomène largement répandu. Au fossé qui risque de se creuser entre la population et sa police s'en ajoute un autre, bien plus grave, entre citoyens. Schématiquement, la partie de la population qui respecte globalement les règles anti-Covid s'oppose à ceux qui, soit par volonté, soit parce qu'ils n'en peuvent plus, ont décidé de passer outre.

Cette séparation est déjà dangereuse pour le vivre ensemble. Elle traverse les familles et les cercles d'amis, creusant des divisions peut-être irrémédiables. Elle devient véritablement destructrice lorsque certains ne voient aucun problème à dénoncer à la police ceux de l'autre bord. Notons d'ailleurs que, si la loi est clairement d'un côté, aucun des deux camps n'a le monopole de la stigmatisation et du jugement moral.

Il ne fait aucun doute que certains fustigent le manque de solidarité de ceux qui n'ont pas invité leur vieille tante à Noël, sous prétexte de respecter la réglementation. Alors que les uns privilégient la lutte contre le Covid, d'autres se soucient d'abord de la santé mentale et du bien-être d'eux-mêmes et de leurs proches. Mais chacun peut être considéré par l'autre comme un égoïste. Dans ce contexte,



Il faudra bien un jour se demander si arriver à 75 hospitalisations Covid par jour mérite de détruire la société belge. © BELGA

existe-t-il encore un dialogue possible? La lutte contre le virus semble s'être transformée en une guerre interne à notre société.

## S'en sortir, mais comment?

La situation que nous connaissons aujourd'hui était bien sûr impensable il y a encore un an. Mais personne n'aurait pu davantage l'imaginer durant le premier confinement. À l'époque en effet, la solidarité et la cohésion sociale ne faisaient aucun doute. Le bel élan constaté alors s'est brisé, quelque part entre le déconfinement printanier et le reconfinement automnal. Concrètement, cela fait bien longtemps qu'il n'y a plus d'applaudissements à vingt heures et que, même si l'on a envie d'y croire, rien n'est plus en décalage avec la réalité que la campagne gouvernementale autour d'une équipe de 11 millions de Belges. Bien plus que le nombre quotidien de nouvelles hospitalisations Covid, une question devrait nous obséder: comment en sommes-nous arrivés là? Et deux autres qui suivent immédiatement: pouvons-nous en sortir? Si oui, comment?

Le malheur est que ces questions ne semblent aucunement préoccuper nos dirigeants. La meilleure preuve est l'absence de prise de position concernant la délation. S'agissant d'un enjeu majeur en

termes de vivre ensemble et qui s'est propulsé dans l'agenda médiatique, un tel silence pose question.

Doit-on penser que celle-ci est considérée comme un moyen efficace, voire indispensable, pour que la population suive les mesures anti-Covid? Ou bien préfère-t-on éviter d'affronter de face ce douloureux problème? La nature ayant horreur du vide, c'est Emmanuel André qui l'a comblé, en estimant sur Twitter que dénoncer ses voisins n'était pas «dans l'esprit des fêtes de Noël». Quel meilleur symbole de l'occultation du politique qu'un microbiologiste prenant, seul, position sur un sujet qui relève éminemment de l'éthique et de la vie en société? Et quel renversement de voir les politiques soumettre toute leur action et sacrifier un de leurs rôles premiers – la préservation de la cohésion sociale – à la lutte contre le Covid-19, pour qu'un virologue reprenne cette fonction essentielle.

Il apparaît surtout que cette situation destructrice pour la cohésion de la société belge n'est que la conséquence logique de la communication menée jusqu'ici. Celle-ci a en effet consisté à expliquer les contaminations et les morts dus au Covid comme une conséquence directe du non-respect des règles. Comme si une politique

Rien n'est plus en décalage avec la réalité que la campagne gouvernementale autour d'une équipe de 11 millions de Belges.

sanitaire se limitait à un contrôle efficace du comportement.

## Mauvais citoyens

Très concrètement, l'explosion du nombre de cas cet automne n'est-elle pas avant tout liée à la faillite du testing-tracing? De même, il apparaît de plus en plus évident que l'évolution des conditions climatiques joue un rôle majeur. Mais si l'on suit le discours officiel, qui est responsable des morts et des confinements successifs, sinon les mauvais citoyens qui ne respectent pas les règles?

Si tous les pays sont confrontés à la même pandémie, la politique menée en Belgique se singularise. Ainsi, nulle part ailleurs en Europe on impose une bulle de trois puis d'un depuis des mois, laissant ainsi le choix aux citoyens entre l'illégalité et une quasi mort sociale. De même, chez aucun de nos voisins la police n'était susceptible d'aller sonner aux portes un soir de réveillon. Mener une lutte contre le Covid qui, par souci d'efficacité, fait fi tant de nos principes que de ses conséquences sociales désastreuses constitue bien un choix politique. Il faudra un jour se demander si arriver à 75 hospitalisations Covid par jour (plutôt que 150 aujourd'hui), mérite de détruire la société belge.